

1 Février

Bienheureux Philippe de Jésus Munárriz Azcona, prêtre et ses compagnons, religieux et martyrs

Mémorial

184 membres de la Congrégation des Fils Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie avaient été martyrisés lors de la persécution religieuse contre l'Église au Mexique (1927) et en Espagne (1936-1939). Le bienheureux Andres Sola Molist avait été arrêté puis exécuté avec un prêtre diocésain et un laïc le 25 avril 1927 au ranch de San Joaquín, près de la ville mexicaine de León. Les bienheureux Philippe de Jésus Munárriz Azcona, Supérieur du "Séminaire du Martyr" de Barbastro (Huesca), subi le martyre avec 50 missionnaires au mois d'Août 1936; le bienheureux José María Ruíz Cano et 22 missionnaires, tués durant les premiers jours de la guerre civile à Tarragone, Fernán Caballero (Ciudad Real) et Sigüenza (Guadalajara); les bienheureux Mathew Casals Mas, Teófilo Casajús Alduán, Fernando Saperas Aduja et 106 martyrs des communautés de Barcelone, Castro Urdiales (Cantabrie), Cervera (Lleida), Lleida, Sabadell (Barcelone), Valence et Vic-Solsona, au cours de la même persécution. Tous sont restés fidèles à leur vocation missionnaire et ont donné un éloquent témoignage de pardon à leurs bourreaux, témoignage d'amour du Cœur de Marie et de l'Église, de l'option pour les pauvres et d'un fervent zèle missionnaire.

Commun des Martyrs. De Plusieurs Martyrs.

Invitatoire

Ant. Ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Psaume invitatoire comme à l'Ordinaire

Office des Lectures

HYMNE

Témoins de la foi et de l'Évangile,
Martyrs Clarétains,
Gloire de la Congrégation et de l'Église,
Proclamation du Seigneur ressuscité,
Prophètes d'amour et d'espérance,
Martyrs Clarétains.

Amis du Seigneur jusqu'à la mort,
Vous avez vécu avec une joie sans fin.
Le sang des martyrs de ton offrande
L'éclatante couronne du sacrifice.

Vos corps étaient du blé, maintenant du pain,
Cuit dans les cendres de l'engagement.
Votre sang versé donne vie
A la Congrégation et l'Église.

Vous êtes une prophétie d'amour et de pardon
Et d'éclatants témoins d'espérance.
Mettez le pardon et l'amour dans nos vies
Et la joie d'annoncer une aube nouvelle.

Chant au Christ Roi, vous avez acquis le ciel,
La nostalgie nous lègue dans votre essor.
Marie est votre Mère et votre Reine:
Son cœur pur est votre ciel. Amen.

DEUXIEME LECTURE

D'après les écrits de saint Antoine Marie Claret, évêque et fondateur.

(Autobiographie, chapitre 28, numéros 414-415.421-424)

Mortification

« J'ai appris que dans un seul acte de mortification on peut pratiquer plusieurs vertus, selon les différents buts que chacun se propose dans chaque acte. Par exemple : Celui qui mortifie son corps dans le but de réfréner la concupiscence accomplit un acte de la vertu de tempérance. Si ce même acte est fait dans l'intention de bien ordonner sa vie, c'est un acte de prudence. S'il est fait en vue de satisfaire pour les péchés de la vie passée, il deviendra un acte de justice. Il sera un acte de force si on le fait afin de vaincre les difficultés de la vie spirituelle. S'il est fait avec le but d'offrir un sacrifice à Dieu en se privant d'une chose qui plaît pour en prendre une autre qui répugne ou qui déplaît, il sera un acte de la vertu de religion. Il est un acte de foi si on le fait pour implorer la lumière divine afin de mieux connaître les attributs divins ; si vous le faites afin d'assurer votre salut éternel, il sera un acte d'espérance. Un acte de mortification fait pour la conversion des pécheurs et le soulagement des âmes du purgatoire constitue un acte de charité envers le prochain. Quand l'acte de mortification consiste à se priver pour secourir les pauvres, c'est un acte de miséricorde. Si nous faisons cet acte de mortification pour montrer à Dieu que nous voulons lui plaire de plus en plus, nous réalisons un acte d'amour de Dieu.

En chaque acte de mortification, je pourrai exercer ces dix vertus selon les buts que je me propose. Je suis persuadé que trois cents années de fidèles services envers Dieu seraient payées généreusement par une seule heure de souffrances ; tellement leur valeur est grande. Celui qui, ô mon Jésus, est persécuté, abandonné et sans amis, crucifié par les travaux pénibles et incessants, affligé par les peines intérieures et privé des consolations spirituelles et qui, cependant, souffre et se tait, persévérant dans votre amour, oh ! Celui-là est votre bien-aimé ; il vous plaît et vous lui donnez tout votre cœur.

Voilà pourquoi, face aux critiques, calomnies et persécutions, je me suis résolu à ne jamais me justifier ni m'excuser, ni me défendre devant Dieu ou devant les hommes. Ceux-ci se serviraient de mon plaidoyer, comme d'une arme, pour s'acharner contre moi. Je crois que tout vient de Dieu et

qu'il désire me voir souffrir avec patience et par amour, les peines du corps et de l'âme ainsi que les atteintes à mon honneur. En agissant ainsi, en me taisant, en souffrant comme Jésus, qui, délaissé de tous, est mort sur la croix, je pense que j'agirai pour la plus grande gloire de Dieu. Travailler et souffrir : voilà les deux grandes preuves de notre amour ».

Ou

De la lettre d'adieu à la Congrégation du bienheureux Faustino Perez Garcia, religieux et martyr

(Gabriel Campo Villegas, CMF, "ÉSTA ES NUESTRA SANGRE, 51 Mártires Claretianos, Barbastro, agosto 1936", Publicaciones Claretianas, Madrid, España, 1990, pages 242-243)

Le sang des martyrs, force missionnaire

“ Congrégation bien-aimée. Avant-hier, le 11, six de nos frères sont morts manifestant une générosité digne des martyrs. Aujourd'hui, le 13, vingt autres ont remporté la victoire et demain, le 14, le reste des vingt et un autres d'entre nous sera prêt à mourir. Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! Oh combien tes fils se sont élevés noblement et héroïquement, chère Congrégation ! Nous passons la journée à nous encourager les uns les autres et à prier pour nos ennemis et pour notre institut bien-aimé. Lorsque vient le moment de désigner les prochaines victimes, nous ressentons tous une sainte sérénité et un empressement à entendre nos noms, de manière à pouvoir rejoindre les rangs des élus. Nous attendions ce moment avec une impatience généreuse. En ce qui concerne ceux qui ont déjà été choisis, nous en avons vu certains embrasser les cordes qui les unissaient, tandis que d'autres parlaient de pardon à la foule armée. Alors qu'ils partaient dans la camionnette en direction du cimetière, nous pouvions les entendre crier : « Vive Christ Roi ! tandis que la foule en colère répondait : 'Mort à lui ! Mort à lui ! mais rien ne les intimidait. Ce sont tes fils, chère Congrégation, ces jeunes gens, entourés de pistolets et de fusils, ont cependant le courage lucide et l'audace de crier : « Vive le Roi ! sur le chemin du cimetière. Demain, nous partirons et nous avons déjà choisi les mots de passe que nous allons crier, même au moment où les coups de feu sont tirés : au Cœur de notre Mère, au Christ Roi, à l'Église Catholique et à vous, notre Mère commune à tous. Mes camarades me disent que je dois commencer les « Vive » et ils vont répondre. Je hurlerai

à tue-tête et, dans nos cris enthousiastes, tu pourras discerner à quel point nous t'aimons, Congrégation chérie, puisque nous garderons le souvenir de toi dans ces régions profondes de souffrance et de mort.

Nous mourons tous heureux, sans regrets ni inquiétudes. Nous mourons tous en priant Dieu que le sang qui coule de nos blessures ne soit pas versé en représailles, mais transfuse plutôt tes veines et stimule ta croissance et ton expansion à travers le monde. Adieu, chère Congrégation. Tes fils, les martyrs de Barbastro, te saluent de la prison et t'offrent nos souffrances et nos angoisses comme un holocauste d'expiation pour nos manquements et comme témoin de notre amour fidèle, généreux et éternel. Les martyrs de demain, 14, sont pleinement conscients qu'ils meurent à la veille de l'Assomption. Quel don spécial d'en être conscient ! Nous mourons parce que nous portons la soutane et nous mourons le jour même où nous l'avons reçue.

Les martyrs de Barbastro te saluent, tout comme moi, le dernier et le moins digne de leur nombre, Faustino Pérez, CMF.

Longue vie au Christ Roi ! Longue vie au Cœur de Marie ! Longue vie à la Congrégation ! Adieu, Institut bien-aimé. Nous allons au ciel pour prier pour toi. Adieu, adieu !

RESPONSORIAL

Mt 5,10 -12

℟ Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à eux. * Soyez heureux, sautez de joie, car grande sera votre récompense dans les cieux.

℣ Heureux serez-vous quand on vous insultera à cause de moi, et qu'on vous poursuivra, et qu'on dira sur vous toute sorte de calomnies. * Soyez heureux, car grande sera votre récompense dans les cieux.

Prière

Dieu notre Père
qui a porté le bienheureux Philippe de Jésus, prêtre
et ses compagnons, religieux et martyrs,
avec l'aide de la Mère de Dieu,
à l'imitation du Christ
jusqu'à verser leur sang,
accorde-nous, par leur exemple et leur intercession,
de confesser la foi avec fortitude, en paroles et en actes.
Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils Bien-Aimé,
qui vit et règne avec toi
dans l'unité du Saint-Esprit,
un seul Dieu, pour les siècles des siècles. Amen

Prière du Matin et du Soir

HYMNE

Selon l'Office des Lectures

Prière

Dieu notre Père
qui a porté le bienheureux Philippe de Jésus, prêtre
et ses compagnons, religieux et martyrs,
avec l'aide de la Mère de Dieu,
à l'imitation du Christ
jusqu'à verser leur sang,
accorde-nous, par leur exemple et leur intercession,
de confesser la foi avec fortitude, en paroles et en actes.
Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils Bien-Aimé,
qui vit et règne avec toi
dans l'unité du Saint-Esprit,
un seul Dieu, pour les siècles des siècles. Amen